

# TidaanInfo

Janvier 2014 - Numéro 11

Lettre de liaison de  
l'association Tidaani

L'avenir des enfants  
passé par votre soutien

## Le mot de la Présidente

[www.tidaani.org](http://www.tidaani.org)

### Sommaire

Le mot de la Présidente	1
Notre dernière mission à l'ATF	2
Notre dernière mission à l'ATF	3
Donnez ou parrainez	3
Le projet de MANON et LAURIANE	4
Le conseil d'administration	4

Chers Parrains et Marraines, chers Amis et Donateurs,

Avec un peu de retard, le conseil d'administration et moi-même vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2014 !

Grâce à vous l'association Tidaani vient en soutien à 93 enfants parrainés, tous sont scolarisés ou en formation professionnelle.

38 élèves en primaire, 38 élèves au collège, 3 élèves au lycée, 11 jeunes en formation professionnelle et grande première pour notre association, 2 jeunes filles à l'ENEP (Ecole Nationale de l'Enseignement Primaire), elles seront enseignantes dans 2 ans et pourront à leur tour faire du soutien scolaire pour l'association.

Les années passent, les enfants grandissent et les problématiques changent, ils deviennent des « ados » avec les préoccupations de leur âge ..... l'équipe de l'ATF a dû s'adapter pour gérer au mieux et les résultats sont probants.

Cette année, 3 voyages de membres du conseil d'administration de Tidaani à Fada ont permis de travailler avec Zakaria Béogo (directeur de l'ATF Association Tidaani Faso) et de vous assurer de la bonne marche de l'association sur place. Véronique Farcis en mai, Geneviève Mauny en juillet, Marie et Christophe Barrois ainsi que Yves Bonnant en novembre. Vous trouverez dans ce TidaanInfo des articles sur ces séjours.

Nous comptons toujours sur vous, nous avons besoin de vous et vous renouvelons notre engagement auprès des enfants afin que leur futur soit meilleur.

Solidairement,

Véronique Farcis-Cosson

*C'est le devoir  
de chaque homme  
de rendre au monde  
au moins autant  
qu'il en a reçu.*

*Albert Einstein*

*L'équipe de l'ATF à Fada :*

*Zakaria et les Tanties :  
Céline, Rose et Noëllie.*



# Notre dernière mission à l'ATF

Novembre 2013

Marie, Yves et moi-même arrivons à l'aéroport de Nantes le samedi 16 novembre. Nous sommes chargés de 2 colis de vêtements chacun, pesant 40 kg par voyageur.

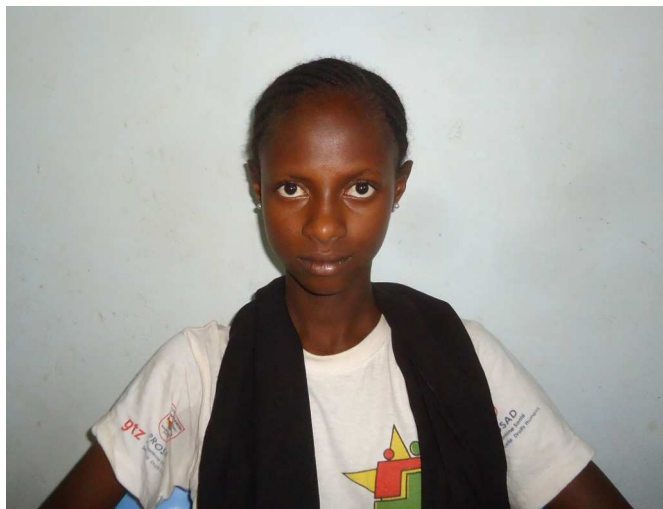
Nous décollons pour Casablanca où nous allons attendre 7h40 la correspondance pour Ouagadougou ou nous arrivons à 23h50. Nous y sommes saisis par la température extérieure de 38° et accueillis par Noël le président de l'association VIVAVI.

Il est 1 h du matin et nous avons déjà chaud. Le lendemain départ pour Fada ou dès le soir nous sommes reçus par l'équipe locale de VIVAVI au complet sous les seccos : Issa, Ami, et Emmanuel.

Nous sommes dimanche, à l'ATF, la maison d'accueil des enfants de TIDAANI je commence mon travail tout de suite. Malheureusement la nuit tombe à 18h et les soirées sont souvent écourtées par des coupures d'électricité. Trois soirées seront ainsi perdues : nous renvoyons les enfants très (trop) tôt car ils rentrent souvent à pied, de nuit, sans aucun éclairage.

Je constate des variations importantes et spectaculaires des enfants : certains, en 2 ans, ont gagné 10 à 12 parfois 15 cm et pris 10 à 15 kg, preuve d'un bon résultat alimentaire. Je n'en trouve aucun dans un état particulièrement inquiétant.

Le mardi 19/11 au matin, Zakaria arrive en demandant de venir de suite car une enfant de 14 ans est sans connaissance dans la rue. Elle est épileptique connue. Je demande à Zakaria d'organiser un électroencéphalogramme rapidement à Ouaga qui coute 80 000 FCFA sans le traitement.



Maïmouna Dicko, 15 ans

Le jeudi, jour sans école dans le pays, je dois me rendre à Ouaga avec Zacharia et Maïmouna pour rencontrer le Cardiologue correspondant local de la Chaîne de l'Espoir, pour organiser une probable évacuation sanitaire vers la France. Nous prenons le car à 6h, il faut compter 3 heures ½ de route, dans la chaleur, les arrêts intempestifs, les coups de frein brutaux pour éviter du bétail. Nous sommes reçus par le confrère cardiologue qui pratique une écho cœur après son auscultation cardiaque. Il confirme immédiatement le diagnostic et propose un angio-scanner. L'examen coute 87 000 FCFA. Zakaria n'avait pas prévu une telle dépense, nous raclons le fond de nos poches pour réunir la somme.

J'explique à Maïmouna en quoi consiste cet examen et son utilité. Elle me regarde avec ses grands yeux en ne comprenant qu'à moitié ce qui va être fait. J'assiste à l'examen et j'ai la chance de rencontrer le radiologue en fin d'après-midi. Le verdict est un remplacement des valvules cuspidés. Nous rentrons à l'ATF le soir même pour rendre Maïmouna à sa maman. Les explications sont difficiles car elle ne comprend pas un mot de français et il faut son accord pour une intervention. Son oncle qui a saisi l'importance de la chose le lui explique, mais cela n'est pas simple.

Tidaani n'étant pas compétente pour organiser le transfert, la prise en charge hospitalière, le séjour dans les suites opératoires immédiates et son retour au Burkina-Faso, je m'adresse à une association spécialisée dans ce genre d'activité assez spécialisée : la Chaîne de l'Espoir, dont le cardiologue cité plus haut est correspondant local.

Autre souci avec le fils du président de VIVAVI qui présente une forme d'épilepsie pas très fréquente.

Là encore nous devons expliquer : en effet l'épilepsie est mal considérée là-bas.

Chaque soir je me rends à l'ATF pour rencontrer les enfants afin d'en examiner le plus possible : j'arrive à 67 sur 92 enfants parrainés. Je vois également le Directeur local pour un sérieux problème pulmonaire.

Nous avons aussi, Marie, Yves et moi, avec l'aide des Tanties et de Zakaria, repris tous les dossiers administratifs des enfants parrainés afin de vérifier leur situation familiale, scolaire, sanitaire et alimentaire. Nous avons évoqué les enfants qui posaient le plus de problèmes et rencontré le directeur de l'Action sociale et les éducateurs référents des 2 jeunes ainsi que le Procureur de Fada attentifs à ces situations de danger avec la crainte de les voir disparaître ou d'être absorbés par une bande de rue.

Pour Richard, une enquête est lancée pour retrouver les parents et un suivi psychologique est en cours de mise en place. Quant à Thomas, sa grand-mère qui vit en Tapoa, n'a pas encore répondu aux appels de Zakaria.

Grace à l'intervention de jeunes bénévoles, le soutien scolaire est toujours en place, 3 fois/semaine.

Zakaria a évoqué ses difficultés à régler les échéances de scolarité. Les frais augmentent avec l'âge des enfants. Par ailleurs, le coût de la vie grimpe sans cesse : le sac de riz a pris 30%.

Marie a participé à une séance de fabrication de savon au bénéfice des enfants.

Le retour se passe sans encombre Il ne fait que 8° à Nantes, nous avons 38° à Ouaga, mission accomplie.

Dès notre arrivée en France, je prends contact avec la Chaîne de l'Espoir en vue de confirmer une éventuelle prise en charge de son intervention en France.

Christophe BARROIS



*La fabrication de savon*

### **Dernière nouvelle !**

Le 24 janvier 2014, je reçois enfin le mail tant attendu de la CHAÎNE DE L'ESPOIR me confirmant la prise en charge de Maïmouna par cette association en vue de son transfert en France et de son intervention cardiaque. Je ne sais pas encore où se fera cette intervention, ni par qui elle sera opérée, ni dans quelles conditions. La demande de passeport et de visa sanitaire va pouvoir avancer plus rapidement avec cet accord.

---

## **Donnez ou Parrainez : ils ont besoin de vous !**

Tous les documents sur [www.tidaani.org](http://www.tidaani.org)

---

# Le projet de MANON et LAURIANE

Je suis arrivée à FADA le 14 juillet à 17h.

C'est mon troisième séjour. Les deux premières fois, je n'ai passé que quelques heures avec les jeunes et les tanties à l'ATF.

Cette fois, grâce à la présence de Lauriane et Manon, tout justes diplômées de l'IUT Carrières Sociales et Socioculturelles, j'ai eu la chance et la grande joie de vivre des moments intenses, très intéressants.

Le projet de Manon et Lauriane pouvait aussi répondre à des demandes faites par les parrains et marraines, qui souhaitent mieux connaître leur(e) filleul(e).

Quand je suis arrivée, elles étaient là déjà depuis quelques jours et avaient eu le temps de bien mettre en route leurs animations. Les jeunes arrivaient le matin vers 8h30-9h et repartaient en fin de matinée, sauf si la pluie s'invitait et venait perturber le programme prévu.

Manon et Lauriane avaient souhaité axer leur projet autour de l'expression écrite, mais elles ont rapidement favorisé l'expression orale.

En effet, les plus jeunes notamment, ne maîtrisent pas suffisamment le français. Il faut préciser que quand ils arrivent à l'école primaire, la majorité commence à apprendre cette nouvelle langue. C'est pourquoi il y a deux années de CP, le CP1 et le CP2.

Contes, devinettes, dessins, portraits chinois rebaptisés 'portrait burkinabé', prises de photos, tout était mis en œuvre pour favoriser l'expression de ces jeunes, qui sont peu habitués à parler d'eux-mêmes, à exprimer des idées personnelles, des ressentis.

Depuis, les parrains et marraines ont reçu des courriers contenant ces différentes productions.

Un autre axe de travail très important était autour de la lecture. Les livres ont donc été rangés, sur les étagères de la bibliothèque, pour permettre aux jeunes de les emprunter plus facilement. Les tanties ont aidé les plus jeunes ; les plus grands aussi donnaient un coup de main. L'idée étant de les amener à se familiariser avec les livres, à leur donner envie de lire, à prendre des livres plus en adéquation avec leur niveau scolaire, leur âge.

Ce projet a pu naître grâce à tout un travail de préparation mené par Frédéric Kouloudiaty, directeur du réseau des centres de lecture publique et d'animations culturelles, notamment l'axe lecture, par Noël Combarry, président de VIVAVI Burkina et Zakaria, directeur de l'A.T.F. . Il s'est ensuite réalisé grâce à la participation active des tanties, du soutien et de la présence régulière de Frédéric, sous la responsabilité directe de Zakaria, grâce aussi à la présence enthousiaste des jeunes. .

Frédéric s'est engagé à continuer à venir à l'A.T.F. , pour aider les tanties à faire vivre ce qui a été initié en juillet.

Genevieve MAUNY

Parrainer, c'est une aide concrète, efficace et solidaire qui doit s'inscrire dans la durée.

**L'avenir des enfants passe par votre soutien.**

**Ils ont besoin de vous, de votre soutien affectif, moral et financier.**

Vous pouvez obtenir plus d'informations et télécharger une fiche de don ou un dossier de parrainage sur notre site : [www.tidaani.org](http://www.tidaani.org)

## Avantages fiscaux

Les versements à Tidaani (dons, adhésions, parrainages) bénéficient d'une déduction d'impôt de 66% (article 200 du CGI).

Par exemple, un don de 50 € ne vous coûte que 17 €.

Pour un parrainage, la mensualité de 22 € ne vous reviendra qu'à **7,48 €**.

Un reçu fiscal vous sera envoyé en début de chaque année.

Association Tidaani  
27, Bd. Solférino  
35000 Rennes

Tel : 06 81 21 01 92  
mail : [info@tidaani.org](mailto:info@tidaani.org)  
Web : [www.tidaani.org](http://www.tidaani.org)

## Conseil d'Administration

Présidente :	Véronique FARCIS-COSSON	Marie BARROIS
Vice président :	Yves BONNANT	Mathieu BLANCHET
Vice président :	Christophe BARROIS	Geneviève MAUNY
Trésorier :	Louis MERON	Danielle MONVOISIN
Secrétaire :	Florence LAFERTÉ	

TidaanInfo : Véronique FARCIS-COSSON